



SYNTHESE
FREQUENTATION TOURISTIQUE
DE LA COTE D'AZUR
2017

SOMMAIRE

- 1- Rebond de la fréquentation dans un contexte mondial porteur
- 2- Nouveau record historique de la fréquentation étrangère
- 3- Plus de 7 millions de séjours en hébergements marchands
- 4- Hausse des séjours d'une durée de 4 à 6 nuits
- 5- Une tendance favorable au segment haut de gamme
- 6- Une hausse pour la plupart des clientèles étrangères
- 7- Une performance économique stable
- 8- Le segment Affaires hors MICE tarde à rebondir

Comité Régional du Tourisme Côte d'Azur France
Observatoire du Tourisme

Rebond de la fréquentation dans un contexte mondial porteur

- **Pour la Côte d'Azur (Alpes-Maritimes et Monaco), la fréquentation globale 2017 retrouve le très bon niveau des années précédant 2016**, à plus de 11 millions de séjours (estimation en cours).
- Ce rebond de la fréquentation s'inscrit dans un marché mondial qui poursuit sa progression. En 2017, on a atteint **un nouveau record de plus de 1,3 milliard de séjours internationaux, en hausse de 6.7%**, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (UNWTO). Depuis 2010, le tourisme international augmentait d'environ 4% ou plus chaque année, mais **la croissance observée en 2017 est la meilleure depuis 7 ans**.
- Cette année, selon l'OMT, **la croissance du flux touristique international en Europe est plus élevée que la moyenne mondiale, soit +8.4%**, et elle confirme sa position de zone la plus fréquentée au monde, et en croissance pour la 7^{ème} année consécutive.
- **La France conserve sa place de première destination du tourisme international**, avec une fréquentation étrangère provisoirement estimée à 89 millions, contre 83 millions en 2016 (+7%). La France se place toujours devant les Etats-Unis et l'Espagne, mais cette dernière se hisse un peu plus haut chaque année et pourrait rafler la seconde place dès 2017 avec plus de 82 millions de touristes étrangers.
- En Europe, l'OMT fait état d'une forte progression du tourisme international, sur les trois premiers trimestres, pour **la Turquie (rebond de 30%), la Croatie (+14%), les Pays-Bas (+13%), la Belgique (+12%), le Portugal (+11%), l'Italie-la Grèce-la Tchéquie (+10%), l'Espagne-la Bulgarie (+9%), la France (+8%), le Royaume-Uni et la Suisse (+7%)**.

Nouveau record historique de la fréquentation étrangère

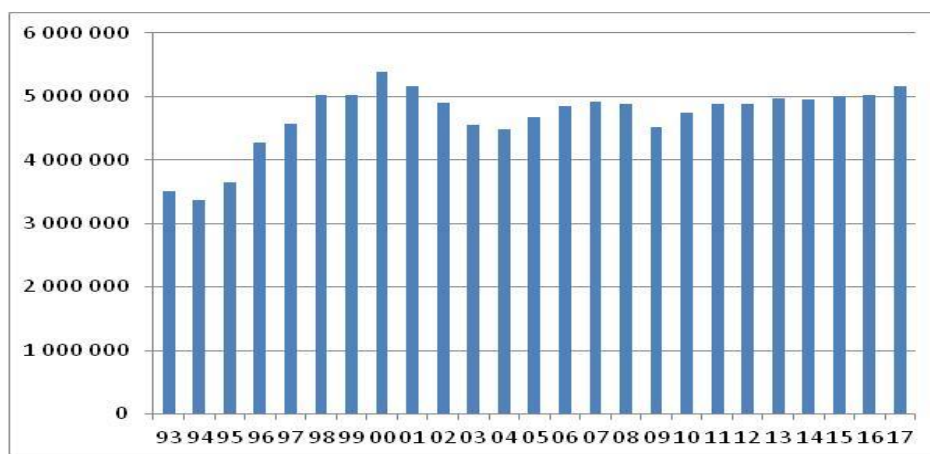
- **L'année 2017 marque pour la Côte d'Azur un vigoureux rebond** de la fréquentation après les pertes exceptionnelles enregistrées à la suite de l'attentat de Nice. La reprise s'est surtout fait sentir à partir du mois d'avril 2017 mais **surtout sur le cœur de l'été et l'arrière-saison estivale**. On peut parler d'un **effet de rattrapage** qui s'est ajouté à la demande naturelle pour ces périodes.
- **La fréquentation étrangère a atteint un nouveau record historique, autour de 5.8 millions de séjours (+5%)**. Les précédents records dataient de 2000 et 2015 à 5.6 millions.
- Au final, l'année se termine avec **une croissance globale de la fréquentation**, notamment hôtelière, et **une consommation touristique de près de 6 milliards d'€**, en hausse de 1% et qui retrouve l'excellent niveau de 2015, s'appuyant sur **une dépense moyenne stabilisée à un très bon niveau**.
- Le trafic total de **l'aéroport de Nice-Côte d'Azur** a vu son trafic atteindre **de nouveaux records en 2017**, avec au total 13.3 millions de passagers (arrivées + départs), **en hausse de +7.1%, après un +3.4% en 2016**. Nice reste la deuxième porte d'entrée aérienne de France. Les aéroports de la Côte d'Azur confirment aussi leur place de **second pôle européen pour l'aviation d'affaires**.
- **La part de l'avion parmi les séjours de visiteurs**, qui s'était renforcée jusqu'en 2013 puis affaiblie ensuite, **retrouve des couleurs en 2017**. Le total des séjours avion (24 heures-4 mois) effectués dans

les Alpes-Maritimes ou à Monaco **rebondit de près de 8% et retrouve le niveau de 2015**, soit près de 2.8 millions de séjours sur l'année (hors aviation privée) et environ **une arrivée sur quatre**.

- Le total des **entrées dans les musées et monuments a augmenté de 4%** en 2017, effaçant la perte de 2016. Le niveau de fréquentation reste cependant inférieur aux années 2008-2014.
- **Sur la destination Montagne, la fréquentation des hébergements est globalement stable**, mais avec une redistribution des nuitées entre les différentes catégories d'hébergement. Dans les **Gîtes de France** (en montagne pour la plupart), la fréquentation chute de 8% (occupation +2 points à 34% sur l'année), en raison notamment d'une **offre Gîtes en baisse de près de 11%**. Une partie de cette perte a probablement bénéficié aux plates-formes d'hébergement entre particuliers. **L'occupation hôtelière rattrape les 2 points perdus en 2016, à 47% sur l'année 2017, et celle des résidences de tourisme reste stable à près de 53%**. Les nuitées augmentent de 5% dans les hôtels mais baissent de 8% dans les résidences, **soit globalement sur les deux types d'hébergement une quasi stabilité sur les trois dernières années**.
- Le **segment de la croisière** (visiteurs pour la plupart sans nuitée à terre), qui avait connu une croissance ininterrompue jusqu'en 2010 puis un reflux entre 2010 et 2016, montre des signes de reprise. La saison 2015 avait connu un petit rebond de 2%, et après le reflux de 2016, la saison 2017 bénéficie du repositionnement de certains navires sur la destination. **Le total des croisiéristes progresse de 15% et retrouve le niveau de 2013**.

Plus de 7 millions de séjours en hébergements marchands

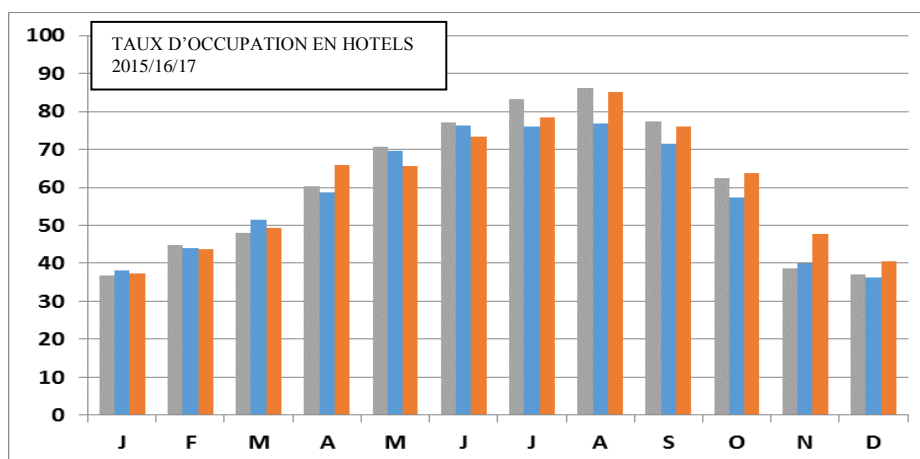
- Dans les principaux **hébergements marchands (hôtels et résidences, incluant Monaco)**, la fréquentation a **progressé de 3% en séjours**, en poursuite de la tendance observée depuis 2009. **Le seuil des 5 millions de séjours en hôtels et résidences est dépassé cette année tout comme en 2015 et 2016, sur un total de plus de 7 millions de séjours en hébergements marchands**. Le total des **nuitées hôtels et résidences augmente aussi de 3%**, ce qui permet presque d'annuler la perte de 2016 (-4%). Le déficit par comparaison à 2015 est d'environ 100 000 nuitées perdues et non encore récupérées.



- En termes d'occupation des **hôtels et résidences** (incluant Monaco), on ne constate aucune évolution en 2017 : **le taux moyen reste stable à 60%**. Seuls les mois d'avril ainsi qu'entre août et

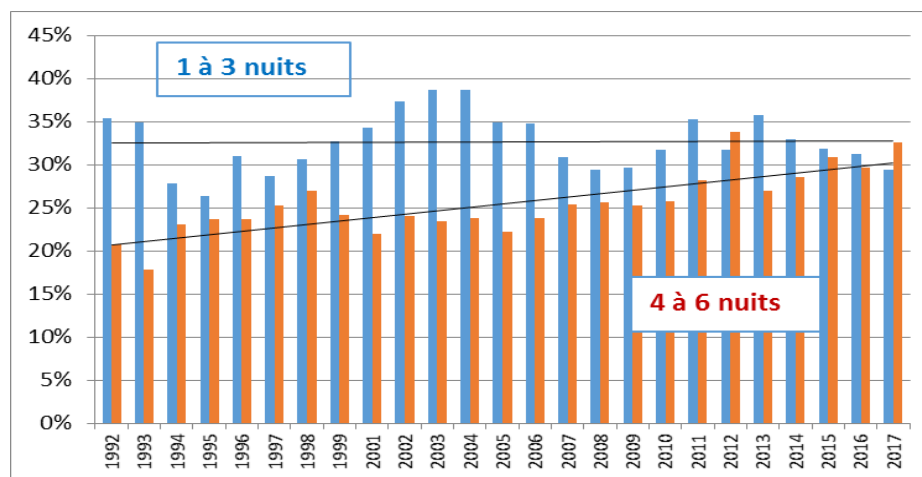
novembre ont vu l'occupation progresser légèrement, tandis que la performance avait continué à se dégrader sur le premier trimestre.

- Cependant, pour **l'hôtellerie seule** (incluant Monaco), l'évolution est très favorable : **l'occupation augmente de 2.7 points à quasiment 62%**, le meilleur niveau depuis 2008. Le gain est surtout remarquable sur les mois d'Août à Décembre, avec **+8 points en Novembre**.
- La **fréquentation hôtelière en séjours augmente de 3%**, et les **nuitées de plus de 5%**, approchant pour la première fois depuis 2002 les 10 millions (ce seuil avait été dépassé uniquement entre 2000 et 2002). La part de marché de l'hôtellerie s'est donc élargie en 2017.



Hausse des séjours d'une durée de 4 à 6 nuits

- Après une dégradation en 2016, **la durée moyenne de séjour dans les hébergements marchands se stabilise cette année**. Dans les hôtels, elle remonte de 2.13 à 2.21 nuits, retrouvant son niveau de 2014-15. Dans les résidences en revanche, la durée moyenne de séjour continue à se réduire, passant de 4.3 à 4 nuits, le **plus bas niveau encore jamais atteint**.
- Pour les **visiteurs avion**, tous modes d'hébergements confondus, **la durée moyenne de séjour est restée stable en 2017, à 7.8 nuits**. Cette moyenne masque des différences de structure importantes.
- La structure des séjours avion selon leur durée continue à évoluer en 2017. La part des visiteurs en **court séjour (1 à 3 nuits), segment dominant au début de la décennie 2000**, a de nouveau baissé et passe pour la 1^{ère} fois depuis 2009 en dessous des 30%. Le segment des **durées 4 à 6 nuits, qui représente un potentiel à présent plus important en volume, atteint une part de 33%** (voire 35% pour les seuls séjours à motif Loisirs), avec **une tendance nettement positive** (voir courbe de tendance sur le graphique).
- Les cas les plus fréquents (en segment durée non regroupée) sont **les séjours de 3 nuits (14% du total), de 4 nuits (12%), de 6 nuits (11%), de 2 nuits (11%), de 7 nuits (11%) et de 5 nuits (10%)**. Il est à noter que les séjours de 10 nuits ou plus (10 nuits-4 mois) génèrent **plus de la moitié** des nuitées totales.



Une tendance favorable au segment haut de gamme

- Cette année, **l'évolution de l'occupation hôtelière est positive pour toutes les catégories**. Le taux moyen progresse de 4 points à 62% dans les 1*, de 4 points à 59% dans les 2* (seule catégorie à ne pas atteindre les 60%), de 2 points à 62% dans les 3* et de 2.5 points à 63% dans les 4-5*.
- En termes de fréquentation en nuitées, la situation est plus diversifiée. Elle baisse dans les catégories économiques (-4% dans les 1* et -2% dans les 2*), mais **rebondit fortement, de 12%, dans les 3* et de 5% dans les 4-5***.
- La catégorie qui bénéficie le plus du retour de la croissance est donc cette année **le 3***. **Sa part de marché franchit de nouveau la barre du tiers du total des nuitées hôtelières**. Son occupation moyenne augmente de 2 points, et ce dans un contexte de croissance de l'offre. Ces deux tendances combinées se traduisent par une fréquentation en nuitées qui bondit de 12% et **franchit, pour la première fois depuis 2007, le seuil des 3 millions**.
- Dans les 4-5*, le seuil des 4 millions de nuitées est largement dépassé cette année (4.2 millions), ce qui constitue **un record de fréquentation absolu**. Le seuil des 3 millions n'était dépassé que depuis 2011. Entre 2010 et 2017, la fréquentation a augmenté de 50%, grâce à la **montée en gamme de l'offre hôtelière**.

Forte poussée des plates-formes d'hébergement entre particuliers

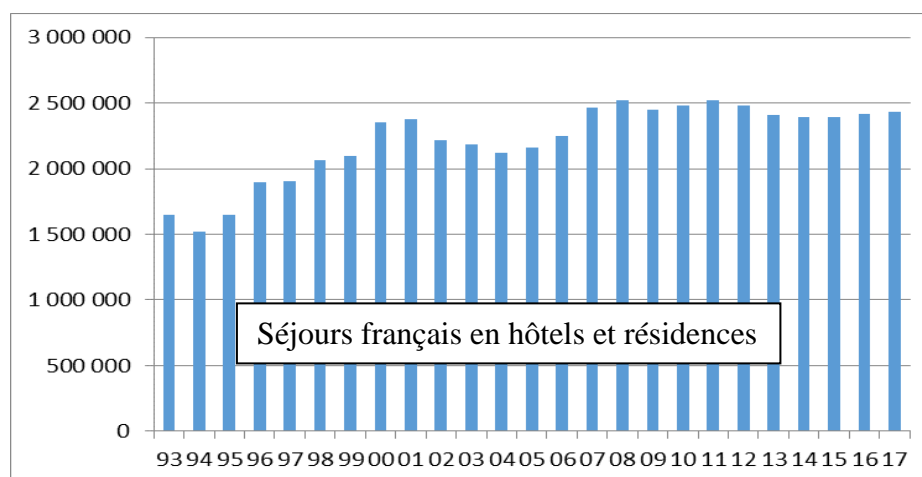
- Sur les dernières années, le maintien de la fréquentation en séjours marchands a été soutenu par **la forte croissance des sites de réservation entre particuliers**. La part de marché de cette nouvelle offre d'hébergement, qui absorbe progressivement une bonne part du secteur de l'hébergement locatif, a fortement progressé pour atteindre **environ 10% du secteur marchand**, soit environ 750 000 séjours annuels. **Airbnb capte environ les trois-quarts de ce segment**. Pour cet opérateur, la Côte d'Azur est **le second marché de France après Paris**, notamment pour la clientèle internationale avec **145 nationalités représentées**.
- L'hôtellerie apparaît peu affectée par cette progression, contrairement aux **résidences de tourisme**, dont **l'occupation perd encore 1 point à 62%**, un taux en baisse pour la deuxième année consécutive. Leur occupation rejoint à présent le niveau observé dans l'hôtellerie, alors qu'elle était supérieure (de 2 à 7 points selon les années) jusqu'en 2016. Cette baisse est d'autre part **contenue**

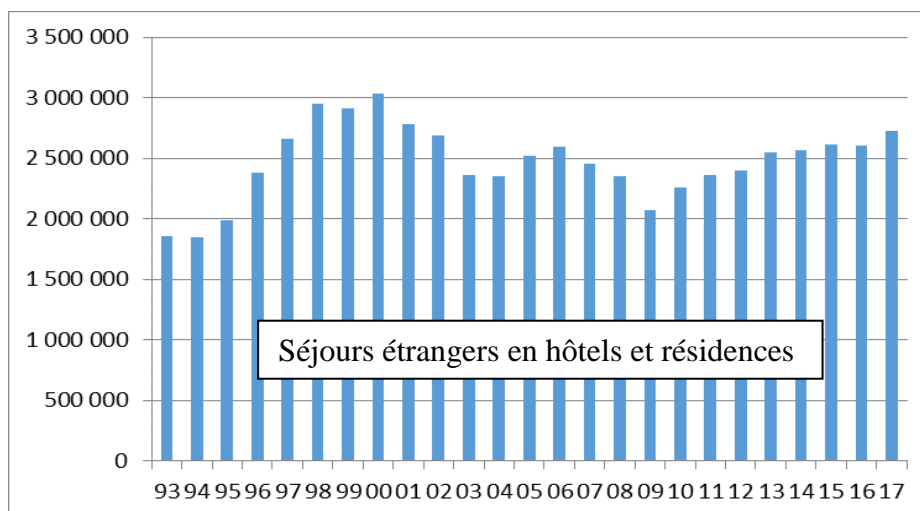
par la baisse de l'offre en résidences, qui se poursuit cette année (-4%). Le total des séjours accueillis dans ces structures a augmenté de 2% en 2017, mais **les nuitées totales ont baissé de 5%, chutant au niveau de 1990 !**

- En trois décennies, le marché des résidences de tourisme a ainsi basculé **d'un positionnement spécifique sur les longs séjours à une concurrence frontale de l'hôtellerie**, et se trouve à présent confronté au **défi de la montée en puissance des plates-formes de réservation entre particuliers**. Les propriétaires ont moins besoin des opérateurs nationaux sur ce marché pour commercialiser leur offre d'hébergement. Ainsi **la capacité offerte en résidences de tourisme a régressé de 23% depuis 2011**.
- Dans les **campings**, après une excellente saison 2015 et une chute sensible en 2016, la saison estivale 2017 présente **un bilan contrasté**. L'occupation moyenne reste stable à 39% et les arrivées augmentent de 5%, à un niveau assez moyen. **Les nuitées reculent encore de 3%. Entre 2014 et 2017, la fréquentation a chuté de 25%**, chute en partie due à la fermeture administrative de plusieurs campings en zone inondable.

Une hausse pour la plupart des clientèles étrangères

- En 2017, la demande touristique a été **tirée par la clientèle étrangère**. Les séjours étrangers en hôtels et résidences ont **augmenté de 5%, permettant d'effacer complètement la perte de 2016** et de retrouver le niveau de 2001. Seules les années 1998 à 2000 avaient réalisé une meilleure performance pour le volume de séjours étrangers. Toutefois, il n'en va pas de même pour les nuitées, qui pâtissent de la **baisse tendancielle de la durée des séjours**. Le total des **nuitées étrangères a augmenté de 6% en 2017, pour retrouver le niveau de 2015**, mais il reste inférieur à la performance des années 2011-14.
- Les **séjours étrangers réalisés par avion ont fait un bond de 14%**, effaçant entièrement la perte de 2016 (-11%), et **franchissent de nouveau la barre des 2 millions de séjours**. La croissance dépasse même les 20% pour les séjours avion des **Scandinaves, Belges, Italiens, Hollandais, résidents d'Europe centrale et orientale, Américains, Moyen Orientaux, Russes, Chinois et Australiens**.
- Pour les **Français**, on observe tout comme pour les années précédentes **une stabilité de leurs séjours et de leurs nuitées en hôtels et résidences**. Cependant, les séjours français par avion, tous hébergements confondus, chutent de près de 7%.





- **Le total des séjours étrangers dans les hôtels et résidences**, incluant Monaco, augmente donc de 5% cette année. Malgré des évolutions différenciées selon les marchés, l'ordre des principaux marchés étrangers, en séjours dans les hébergements marchands, reste inchangé :
 - 1- Grande-Bretagne-Irlande 14.5% (-1.5 pt)
 - 2- Italie 12%
 - 3- USA 10% (-1 pt)
 - 4- Allemagne 8%
 - 5- Scandinavie 7%

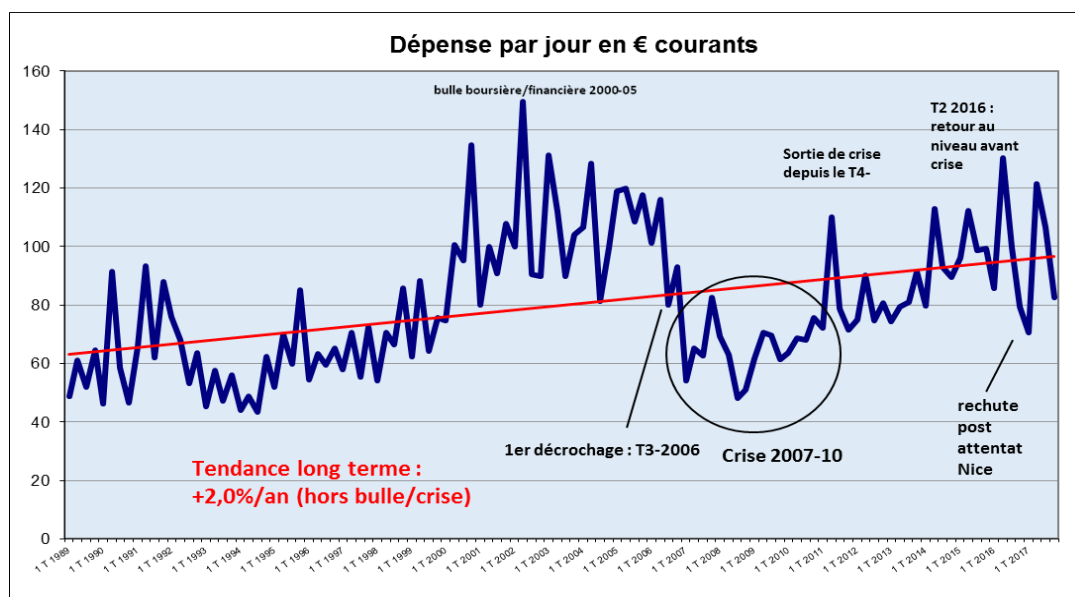
La part de ces 5 marchés cumulés recule de près de 2 points, à moins de 52% des séjours étrangers en 2017. Il s'agit de la plus basse part sur près de 25 ans, ce qui traduit **une meilleure diversification des origines de clientèles étrangères en 2017**. Cette évolution est positive, car le tourisme azuréen est **devenu moins dépendant des clientèles italienne et britannique, et la diversification est un gage de stabilité de la fréquentation**.

- **La part des marchés non européens**, qui avait connu une forte poussée entre 2008 et 2013 puis reculé d'un point ensuite, reprend sa progression et **approche de nouveau les 34% des nuitées étrangères 2017** en hôtels et résidences. **Leurs nuitées ont augmenté de 8%**.
- Sur les 23 grands marchés étrangers, **seuls 5 présentent en 2017 une évolution légèrement négative** pour les nuitées en hôtels et résidences (incluant Monaco) : **GB-Irl., Autriche, Turquie, Japon, Océanie**. Tous les autres sont en hausse, et **certains parmi eux atteignent de nouveaux records absolus de fréquentation**.
- Sur ce segment des nuitées marchandes, les **plus fortes hausses** portent sur les marchés : **Chine +21%** (sans retour au niveau de 2015, mais seconde meilleure année historique), **Europe de l'Est hors Russie +20%** (**record historique absolu**), **Russie +19%** (sans retour au niveau de 2015), **Afrique +18%** (seconde meilleure année absolue), **Portugal +16%** (seconde meilleure année absolue), **Amérique du Sud +13%** (**record historique absolu et doublement du volume en dix ans**), **Moyen Orient +12%** (**second record absolu consécutif**), **Grèce +10%**, **Scandinavie +9%**. Moins importantes mais significatives sont les hausses des marchés **Pays-Bas (+8%)**, **Espagne (+8%)**, **Allemagne-Italie-Suisse +7%**.
- **Le marché italien affiche ainsi une reprise assez sensible cette année**, après des années de chute (nuitées -51% entre 2000 et 2016). La fréquentation ne retrouve pas encore son niveau de 2015, mais la reprise s'est accentuée durant l'année et devrait se poursuivre (+19% sur le second semestre 2017).

Par ailleurs, le volume de nuitées italiennes additionnel en 2017 (50 000) compense entièrement la baisse de la demande provenant de Grande-Bretagne/Irlande (-4%).

Une performance économique stable

- Fortement affectée par la crise entre 2008 et 2010, la dépense moyenne des visiteurs s'est redressée progressivement ensuite. Au premier semestre 2016, elle achevait de rattraper la perte, mais l'attentat de Nice en juillet a interrompu et fragilisé ce processus. Sur l'année complète 2016, la dépense moyenne des visiteurs avion était restée stable, **mais elle subit une érosion de 2% en 2017**. La tendance de long terme, entre 1989 et 2017, s'établit à +2% par an en moyenne, donc égale à l'inflation. S'agissant de la **dépense par séjour**, après une chute de 8% à 685€ par personne en 2016, **elle se stabilise à 675€ (-1.5%)**.



- La dépense des visiteurs à motif loisirs reste stable** sur les trois dernières années, à 96€/jour, malgré une petite baisse pour les Français venus par avion (stabilité pour les étrangers). Pour la dépense par séjour, après un net recul en 2016, on note une stabilisation cette année à près de 680€.
- En 2016, **la dépense des visiteurs avion en hébergements non marchand** avait fortement progressé, et elle **se stabilise cette année** à 60€/jour, quasiment au meilleur niveau historique sur ce segment. Pour les visiteurs en **hébergements marchands**, la **dépense moyenne perd encore 5% en 2017**, tout en restant à un bon niveau soit 147€.
- La performance économique de l'hôtellerie des pôles urbains**, en baisse en 2016, s'améliore à la marge cette année. Les prix moyens des hôtels (panel MKG) restent relativement stables (-0,6%, après -1% en 2015), mais grâce à un meilleur taux d'occupation **le RevPar augmente de 2%, dépassant légèrement le niveau de 2015**. Pour les **résidences de tourisme urbaines**, les prix ont baissé de près de 4% et le RevPar reste stable.

Le segment Affaires hors MICE tarde à rebondir

- La demande à **motif Affaires**, tous segments confondus, reste affaiblie. Les séjours avion à motif professionnel présentent **une claire tendance à la baisse depuis une quinzaine d'année** et un recul supplémentaire de -2% en 2017.
- La **part du motif affaires**, sur le total des séjours avion, avait atteint en 2015 un record de faiblesse, à seulement 15%, le plus bas niveau jamais enregistré (ce motif représentait le tiers des séjours avion entre 1998 et 2000). En 2016, cette part avait rebondi à 18% du total, mais cette année **elle rechute de 2 points à 16%**.
- Sur le seul **segment MICE**, les séjours avion sont depuis 2015 à un faible niveau, mais on observe **en 2017 un beau rebond de 14%**, soit **près de 130 000 séjours de congressistes par avion**.
- La **part des chambres hôtelières louées à la clientèle affaires**, estimée par les hôteliers, a également chuté régulièrement entre 2008 et 2015, de 36% à 27% du total des chambres occupées. Si elle avait rebondi de 8 points en 2016, à 35%, **elle baisse de 2 points en 2017, à 33% des chambres occupées**.
- La **dépense par jour de la clientèle avion à motif Affaires baisse encore plus sensiblement en 2017, de 23%** après une hausse importante l'année précédente. Elle retrouve, à 136€, le niveau de 2012-13. Pour le **segment du MICE** au sens strict, la dépense moyenne par jour **baisse de 13%** à 201€/jour.